

Émile Poulat : « Ces évêques sont dans une situation aberrante » – La Croix

Publié le 27 janvier 2009
3 minutes

Sauf avis contraire, les articles ou conférences qui n'émanent pas des membres de la FSSPX ne peuvent être considérés comme reflétant la position officielle de la Fraternité Saint-Pie X

Émile Poulat : « Ces évêques sont dans une situation aberrante »

Pour Emile Poulat, spécialiste de l'histoire de l'intégrisme, du chemin reste à parcourir pour une pleine communion des intégristes avec l'Église

Benoît XVI est-il allé trop loin dans les concessions faites aux lefebvristes ?

Émile Poulat : N'est-ce pas plutôt **Mgr Fellay** qui est allé trop loin face à ses fidèles et à son clergé ? Sa lettre à Rome montre un assouplissement de la position de la Fraternité, qui demandait jusqu'ici l'annulation du Concile et ne fait plus qu'« émettre des réserves ».

Est-ce cela qui aurait justifié que leur demande de pardon soit acceptée ?

Ce serait aller un peu loin que de dire qu'ils ont demandé pardon. Leur démarche a été jugée suffisante pour une levée d'excommunication – ce qui, précise le Saint-Siège, est loin d'être la pleine communion mais un préalable à d'autres étapes de réconciliation.

Il n'y a donc pas pleine communion ?

Si elle était rétablie, le sort des 491 prêtres de la Fraternité serait réglé : ce n'est pas le cas. Il faudra bien régulariser ces prêtres en situation canonique irrégulière. De même pour les évêques, qui sont « de nulle part ».

Peut-on rapprocher leur cas des évêques émérites ?

Non. Les évêques émérites sont « anciens évêques de... ». Ici, on est dans une situation aberrante et anémique : dans l'Église catholique il n'y a pas d'« évêque de nulle part ». Ce ne sont pas là chinoises de canonistes : dans l'Église romaine, tout détail a sa signification et doit être interprété.

Pourtant, à Rome, des milieux proches du dossier parlent de « pleine communion »...

Les textes précisent que ce n'est pas la pleine communion ! à Rome, il y aurait donc des contradictions internes. Certains peuvent avoir tendance à prendre leurs désirs pour la réalité. Il semble que la puissance de leurs désirs supplée leur incapacité à analyser.

Mais ce sont quand même ceux qui préparent les décisions du pape...

Peut-être, mais ils n'ont pas le pouvoir d'aller au-delà de ses décisions, même si elles ne satisfont pas la totalité de leurs désirs. Il y a une volonté d'interprétation laxiste des décisions par la commission Ecclesia Dei. Toute décision du pape est soumise à interprétation, et chacun interprète à sa manière. La question est de savoir qui saura faire prévaloir son interprétation.

Pensez-vous que des fidèles vont quitter l'Église ?

Je ne crois pas que, dans l'immédiat, les choses vont beaucoup changer en paroisses. Les négociations vont continuer. Mais certains des catholiques les plus militants pourraient effectivement être tentés de partir...

... Et ceux-là n'auront sans doute pas 500 prêtres dans leur escarcelle pour négocier leur retour ?

C'est le problème des progressistes chrétiens : **ils n'ont guère de postérité**. Ce catholicisme militant, fondé sur la promotion du laïcat, ne s'est pas soucié de la promotion du clergé. Il s'est donc condamné à dépérir.

Recueilli par Nicolas SENÈZE pour **La Croix**